

CLAUDETTE

DE SHÉRAZADE FERRAJ

Librement inspirée du livre de Tania de Montaigne
«Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin» aux éditions Grasset

**THÉÂTRE D'OMBRE
OBJETS
ET MARIONNETTES**

LES PRÉMICES



Le projet est né en janvier dernier lors d'une intervention de la marionnettiste Shérazade Ferraj au Lycée Victor Hugo de Besançon. Le livre graphique *Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin* d'Emilie Plateau d'après le texte de Tania de Montaigne aux éditions Dargaud, était une des oeuvres proposées dans le cadre de «l'Echappée Littéraire», proposée par la Région Bourgogne Franche-Comté.



Photo de la restitution des ateliers du 21/02/2020 au CDI du lycée Victor Hugo de Besançon.

D'UN ATELIER ... À LA NAISSANCE D'UN SPECTACLE

En janvier et février 2020, après un travail déjà bien engagé de la professeure de français sur l'oeuvre d'Emilie Plateau, nous sommes intervenus dans la classe de 2nde 5 pour mettre en scène l'histoire méconnue de Claudette Colvin. Les élèves ont d'abord dû chercher des objets de toutes sortes qui pouvaient faire sens avec l'histoire de cette jeune femme noire américaine oubliée par l'histoire.

Par petits groupes de 3 à 4 élèves, la classe a pu apprendre le théâtre d'objets sous différents points de vue : la mise en scène, la manipulation d'objets et le jeu théâtral, un travail d'écoute, d'imaginaire et de vivre ensemble très intéressant pour ces élèves qui découvraient le théâtre d'objets.

Une restitution sous forme de spectacle des différentes saynètes a ensuite eu lieu le 21 février au CDI de l'établissement, avec à la fin de la présentation un extrait joué en live d'un autre spectacle de Shérazade Ferraj *Les Loving*.

MISE EN SCENE



UNE JEUNE FILLE PAS ASSEZ « COMME IL FAUT »

1. Contexte social

Ainsi nous avons décidé de partir du [texte de Tania de Montaigne](#), repris dans le roman graphique d'Emilie Plateau.

Nous sommes dans l'Amérique ségrégationniste des années 1950, dans le sud est, en Alabama, à Montgomery. A cette époque, la ségrégation contre les noirs américains est toujours très présente, surtout dans cette partie des États-Unis. Tout est fait pour que les Noirs se sentent moins importantes que les Blancs :

les mariages entre Blancs et non-Blancs sont interdits, ils ne doivent jamais partager les mêmes endroits sous peine de prison, et s'il n'est pas possible de faire une séparation, les non-Blancs doivent laisser la place aux Blancs. Ce sont «les lois Jim Crow», appliquées par les législatures des Etats du Sud en 1877, et jusqu'en 1964.

Et dans le bus c'est pareil, les dix premières places à l'avant du bus sont réservées uniquement aux Blancs. En tant que personne de couleur vous devez accéder à une place en montant dans le bus par la porte du fond. Mais si un Blanc ne trouve pas de place à l'avant et se retrouve debout, vous devez lui laisser la place. Et comme un Blanc n'a pas le droit d'être assis à côté d'un Noir, tous les Noirs devront quitter le rang de celui qui a dû se lever.

2. Claudette Colvin

Claudette Colvin est une jeune fille pauvre de l'Alabama, de 15 ans, qui va se retrouver un peu malgré elle au coeur du conflit social de l'époque.

Résumé :

Qui est Claudette Colvin ? quelle est son histoire ? Et pourquoi est-elle devenue méconnue du grand public ?

Un jour où elle prend le bus pour rentrer chez elle, assise sur un siège réservé aux Noirs, elle va refuser de céder sa place à une jeune fille blanche, et tenir tête à la police. Sa vie va alors basculer, elle va devenir un symbole de la ségrégation de l'époque, mais seulement le temps d'un boycott. Par la suite, les choses vont se passer plus difficilement que prévu pour Claudette : à l'issu du procès elle va est condamnée comme coupable d'agression sur représentants de la loi. Avec un casier judiciaire, son rêve de devenir avocate va tomber à l'eau. Son arrestation va donner lieu à un drame : un viol par un des policiers blancs. A la suite de ce viol, elle tombe enceinte d'un enfant métis et met un terme à ses études pour prendre soin du nouveau-né.

Pas assez éduquée, trop jeune, trop pauvre. C'est sûrement pour toutes ces raisons que Claudette Colvin n'a pu devenir une représentation «comme il faut» des droits des Noirs américains de l'époque. On lui a préféré Rosa Parks*.

**Rosa Parks est une célèbre militante qui s'est battu contre la discrimination et la violence à l'égard des Noirs avec l'organisation «NAACP». Elle est aussi connu pour avoir refusé de céder sa place à un Blanc en 1943 dans un bus de Montgomery.*

CLAUDETTE PANTIN ?

1. Un pantin qui retrouve sa matérialité

Nous avons décidé de représenter Claudette en pantin pour parler du pouvoir que l'Etat américain a tenté d'avoir sur ses citoyens non-blancs, à cette époque.

Le fait que cette représentation de Claudette soit en deux dimensions sonne comme une perte de matérialité, de corporalité, comme une perte de droits. Si on enlève à un citoyen ses droits, sa liberté, sa dignité, le considère-t-on toujours comme un être humain ? Ne devient-il pas d'une certaine manière un pantin ?

Mais Claudette Colvin, nous l'avons vu à travers son histoire, ne s'est pas laissé manipuler, par personne. Ni par l'Etat, ni par ceux qui la voulaient comme symbole de la lutte contre la ségrégation, ni même par ceux qui ne la voulaient plus comme tel. Notre parti pris est que Claudette Colvin a ôté ses chaînes, et de pantin sans matérialité est devenue quelqu'un, une personne qui assume et revendique ses droits. C'est pour ça que dans sa représentation, certaines parties de son corps ont retrouvé une matérialité: ses habits sont colorés et faits de tissus, et son visage et ses cheveux sont en volume.



Claudette aurait pu effectivement devenir le pantin d'une société au mal-être profond, mais au lieu de subir le racisme et l'injustice, elle a osé aller jusqu'au bout de son combat.

En 1956, alors qu'on avait oublié son histoire, elle attaque avec quatre autres femmes noires les lois de la ségrégation devant la cour fédérale. Grâce à ces femmes, une loi vieille de 60 ans tombe. Claudette est alors contrainte de partir dans le nord des Etats Unis, à New York, pour pouvoir vivre une vie plus paisible.

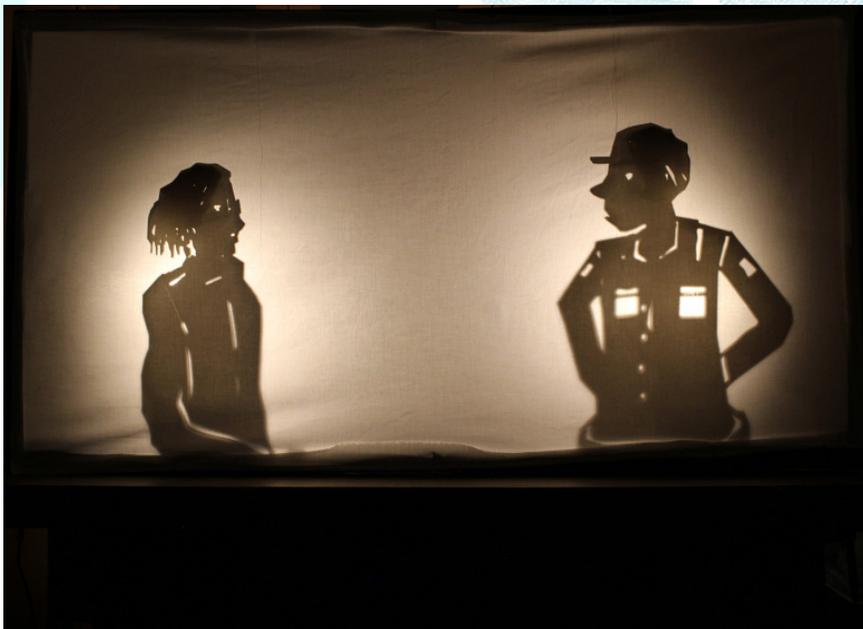
ci-contre : la marionnette pantin de Claudette Colvin.

L'OMBRE COMME SYSTÈME D'ÉGALITÉ

Le parti pris de créer des silhouettes et de travailler sur l'ombre est donc inspiré de cette idée de perte de toute matérialité, d'une déshumanisation des personnes de couleur de l'époque, avec la perte d'un des droits fondamentaux de l'être humain : sa liberté.

Mais l'ombre était aussi la possibilité de remettre tous les humains (blancs ou noirs, verts ou jaunes) sur le même plan, de passer au-dessus des différences de couleurs.

Le roman graphique étudié au Lycée Victor Hugo de Besançon, *Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin*, a aussi été une source d'inspiration dans la création de ce spectacle. L'auteur, Emilie Plateau, a donné une représentation quasi-semblable aux citoyens noirs et aux blancs : Les «Noirs» sont parfois représentés en couleurs, parfois pas, et les «blancs» peuvent être colorés aussi parfois. Mais ces derniers sont le plus souvent représentés avec seulement un contour noir, perdant ainsi toute matérialité. Finalement, dans l'oeuvre d'Emilie Plateau, les règles de représentation de l'individu «noir» et de l'individu «blanc» changent donc d'une page à l'autre, cassant ainsi les stéréotypes et les préjugés.



Scène d'interpellation de Claudette Colvin par un policier

**« TOUT CE QUE NOUS VOYONS N'EST QU'UNE OMBRE
PROJETÉE PAR LES CHOSES QUE NOUS NE VOYONS PAS »
-MARTIN LUTHER KING-**

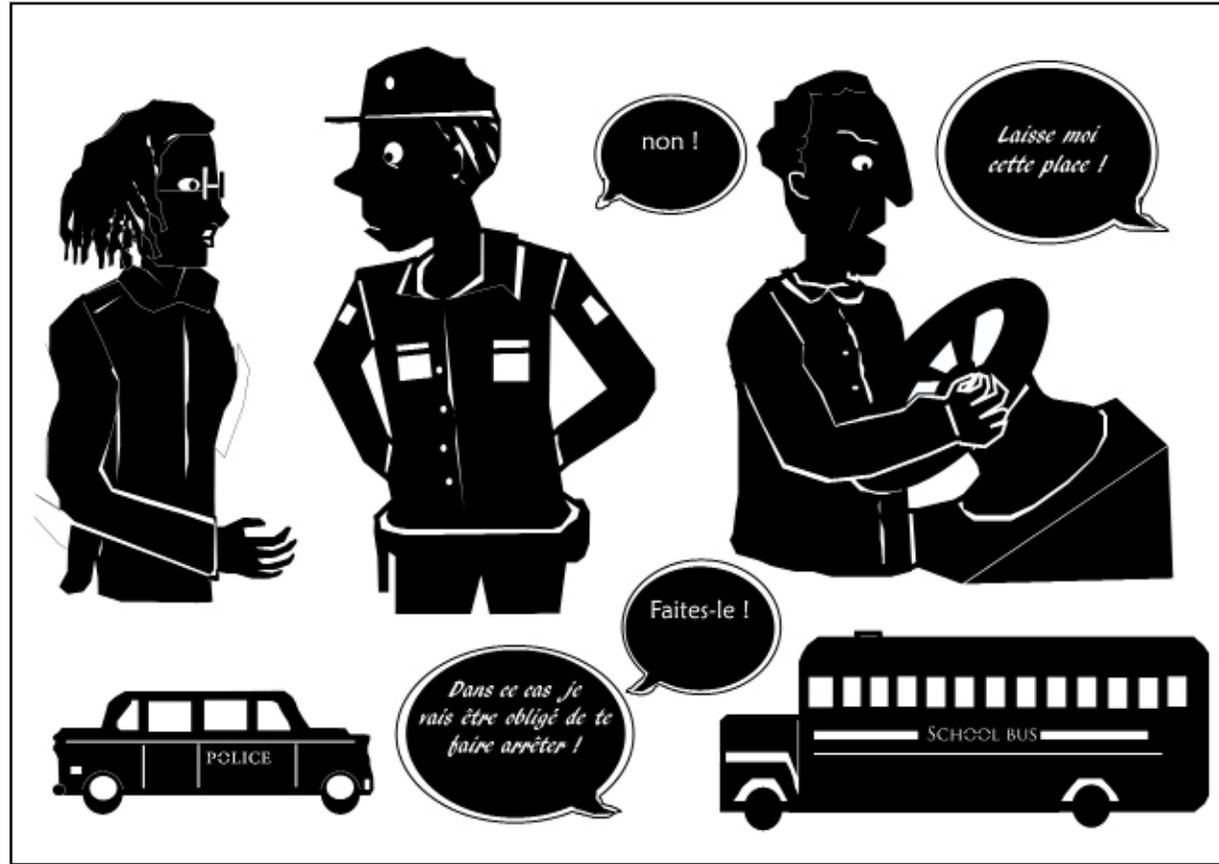


Planche de dessin de silhouettes d'ombre avant découpe sur bois, réalisée sur Indesign par Shérazade Ferraj.



Deuxième planche de dessin des silhouettes d'ombre, réalisée sur Indesign.

ETAPES DE CONSTRUCTION DES SILHOUETTES

1

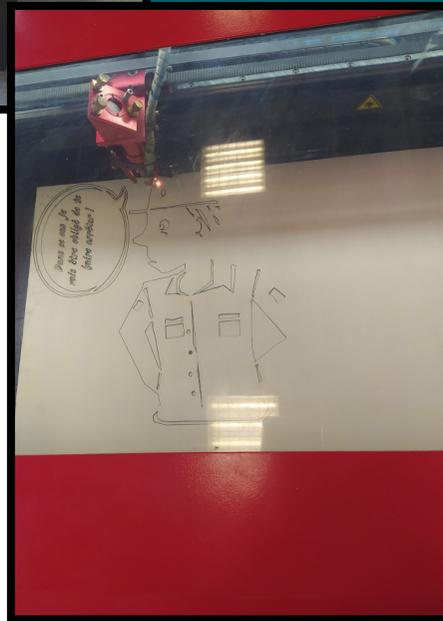


Une planche de décor et trois planches de personnages ont été réalisées avec le logiciel Adobe Indesign. C'est un logiciel habituellement utilisé pour la mise en page de livres et d'affiches, qui a l'avantage de créer des images vectorielles.

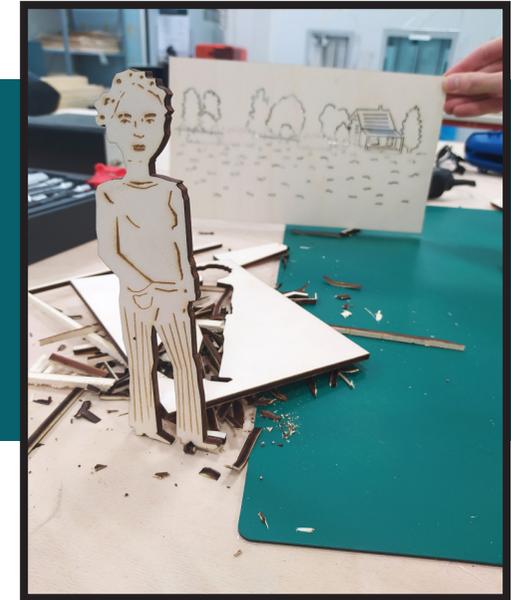
2



Après avoir dessiné sur Indesign les silhouettes, nous nous sommes rendus au CrunchLab de Belfort. Aidés d'un Fab Manager, nous avons converti notre fichier Indesign en fichier RDWorks, afin de pouvoir faire nos découpes sur la machine à découpe laser.



3



Puis toujours avec l'aide d'un Fab Manager, nous avons programmé la machine pour qu'elle grave et extrude un à un les décors et les personnages du spectacle. Les découpes ont été faites sur des plaques de bois.

LA VALEUR DU MOT

Nous avons décidé de partir des mots du texte de Tania de Montaigne dans l'oeuvre *Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin*, mais pas seulement, le but était d'apporter une nouvelle dimension à l'histoire de Claudette Colvin.



Au fur et à mesure du spectacle, sur le cadre de tissu sur lequel sont projetées les ombres, la marionnettiste vient accrocher des mots, adjectifs, en soutien à Claudette Colvin. Ces mots viennent qualifier toutes les qualités, et les forces humaines qu'a montrées Claudette Colvin tout au long de sa lutte pour ses droits et ceux des Noirs.

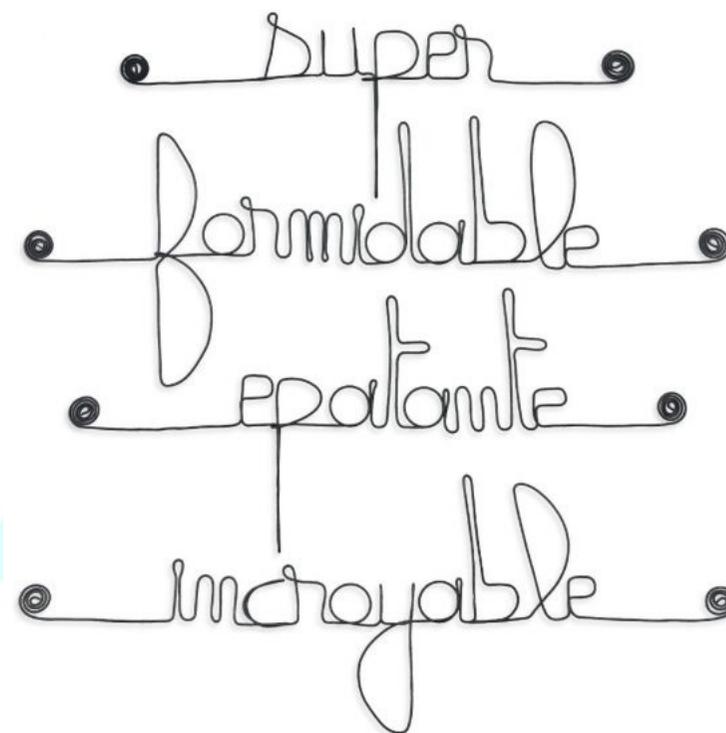
Un nouveau regard naît alors, comme une présence extérieure omnisciente qui suivrait l'histoire de Claudette Colvin, à la manière de quelqu'un qui veillerait sur elle et se positionnerait de son côté de l'histoire. On peut finalement voir ces interventions comme le soutien et la reconnaissance que Claudette Colvin n'a jamais eus.

Dans les mots que l'on voit accrochés il y a par exemple : «formidable», «courageuse», «noire», «belle»...et pleins d'autres qualificatifs positifs.

Pour créer ces écritures bien particulières, nous avons décidé de nous tourner vers l'artisane Laurence Lavoye. Cette artiste iséroise maîtrise l'art de la calligraphie et le façonnage du fil de fer. Elle vend certaines de ces créations au grand public, à travers un site et une boutique. Elle nomme les écritures réalisées en fil de fer dans un but décoratif «bijoux de mur».

Ce qui nous a intéressé dans ses écritures en fil de fer c'est d'abord la simplicité de la matière fil de fer. Avec ce matériau, une ligne peut se transformer en mot, et un mot en deux dimensions peut devenir une ombre, et acquérir une nouvelle matérialité. Ainsi, de la même manière que la représentation de Claudette, le passage d'une dimension à l'autre crée une valorisation de l'objet : un mot qui peut paraître sans importance et sans consistance va être revalorisé.

Le deuxième point intéressant de cette écriture singulière c'est sa forme. Les lettres torsadées par Laurence Lavoye sont droites et rondes, le style est élégant de par ses volutes en fins de mots, et la droiture de ses jambages. C'est une écriture inspirée de l'écriture manuscrite, qui pourrait être celle d'une femme. Ces mots placés par la conteuse sur l'écran d'ombres, peuvent être perçus comme des messages de soutien d'une femme (la conteuse qui représenterait les femmes modernes du 21ème siècle), pour une autre femme : Claudette Colvin.



*Ci-dessus : écritures réalisées par Laurence Lavoye



SCIENCE
GEOGRAPHIE

MUSIQUE



LA SCÉNOGRAPHIE LA MUSIQUE

Comme le spectacle précédent «La fille en papier» en conte et marionnettes, la scénographie est ici épurée : elle n'est constituée que d'une table haute centrale sur laquelle est posé l'écran d'ombres. L'espace sous la table est caché par un tissu noir et se découvre à différents moments du spectacle pour laisser voir la maison de Claudette Colvin. Tout au long de la pièce, des objets sont posés tour à tour sur la table pour raconter son histoire. Le grouillement de la ville se fait ressentir à travers l'ombre et les apparitions et disparitions des objets sur la table. En haut «sur» cette table, c'est la vie extérieure qui se déploie, tandis qu'en bas, «sous» la table, c'est la petite vie plus humble, plus cachée de Claudette qui se dévoile peu à peu.

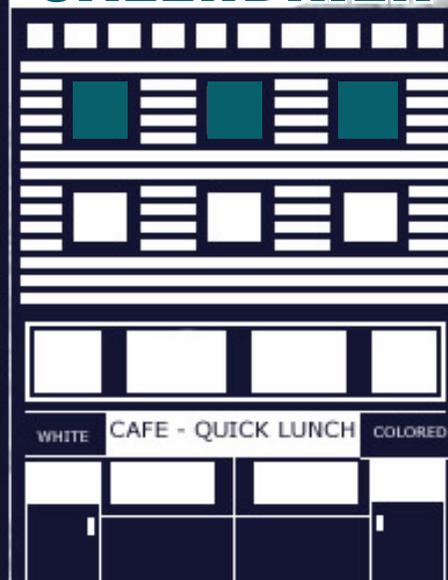
La musique a une place importante dans le déroulement de l'histoire. C'est une musique originale composée par Guillaume Houillon (alias Bouclette). Mélange entre musique classique et électronique, la création sonore traduit les ambiances et les émotions par lesquelles passe Claudette Colvin tout au long de l'histoire, elle rythme et soutient le récit.



DISTRIBUTION

FICHE TECHNIQUE

CALENDRIER



DISTRIBUTION ET CALENDRIER

DISTRIBUTION

Mise en scène/ jeu et construction : Shérazade Ferraj

Création sonore : Guillaume Houillon (Bouclette)

Aide à la construction : Camille Mutzig et Malini Dufour

Scénographie de l'écriture : Laurence Lavoye

Avec la compagnie Les Fées du Logis

CALENDRIER

-Février 2020 : travail d'écriture scénique autour de *Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin* d'Emilie Plateau, avec les élèves de 2^{nde} du lycée Victor Hugo de Besançon. Intervention proposée dans le cadre de l'*Echappée Littéraire* proposée par la région Bourgogne Franche-comté.

-août-septembre : construction des marionnettes, et création des silhouettes d'ombres au CrunchLab de Belfort, découpes avec la machine de découpe laser.

-octobre-novembre : répétitions à la Filature de Ronchamp et au Théâtre de Marionnettes de Belfort.

-première représentation : 14 février 2021 avec l'association Les Amoureux au Ban public de Strasbourg et la Cimade.



Construction du visage d'une marionnette articulée par Shérazade Ferraj

FICHE TECHNIQUE

JAUGE : 80 PERSONNES

TEMPS DE MONTAGE : 2H

TEMPS DE REPRÉSENTATION : 35 MINUTES

ESPACE SCÉNIQUE :

4 mètres de profondeur sur 3 mètres de largeur minimum
Salle dans la pénombre ou si possible noir complet.

SON :

Accompagnement musical avec un musicien qui lance et retravaille les sons en direct.

Le musicien amènera son ordinateur et ses enceintes.

LUMIÈRE :

La marionnettiste et le musicien allumeront et éteindront eux-mêmes les lumières (sauf exception) tout au long du spectacle, manuellement et avec un pédalier DMX.

La compagnie emmène 3 projecteurs lumière, 2 lampes de chevet LED, une lampe Maglite, et une lampe de chevet hallogène.

DÉCOR APPORTÉ PAR LA COMPAGNIE :

- 1 table 45X120 H=81cm
- un cadre pliable 61,5X119cm
- un fauteuil en osier de 50cm
- une marionnette articulée d'environ 50cm
- une marionnette pantin d'environ 80cm
- une vingtaine de petits objets

DÉCOR À DEMANDER AU LIEU :

- une table + une chaise pour le musicien

S'il y a plusieurs représentations, compter minimum 1h entre chacune.

CONTACT :

Shérazade Ferraj, marionnettiste sortie de l'Ecole Supérieure Nationale de la marionnette de Charleville-Mezières.

Numéro de téléphone : 0689746255

Adresse mail : shérazadeferraj@gmail.com

Site : <http://sherazadeferraj.fr>

<http://www.lesfeesdulogis.org>

QUI SOMMES-NOUS ?



SHÉRAZADE FERRAJ

C'est lors de ses études en arts appliquées à Besançon, en analysant les objets que l'humain utilise, qu'elle s'intéresse aux modes de vies et au quotidien des gens.

De 2009 à 2013, elle obtient une licence et une maîtrise d'arts plastiques, à la faculté Marc Bloch de Strasbourg. Elle découvre l'art de la sculpture et du modelage.

Durant l'année 2012-2013, elle fait connaissance avec l'art de la marionnette en participant à la création de Corpus Sanum de la cie Métacarpe au TJP de Strasbourg. Elle se passionne pour cet art et décide d'en apprendre plus sur la marionnette en prenant des cours à Paris au Théâtre aux Mains Nues. Là-bas elle fait plus ample connaissance avec le monde du théâtre et de la marionnette sous toutes ses formes.

De 2014 à 2017, elle intègre l'Ecole Supérieure Nationale de la Marionnette dans laquelle pendant trois ans vont se succéder des stages professionnels touchant à différents horizons : la mise en scène, la fabrication, la manipulation de différents types de marionnettes, du chant, de la scénographie, du jeu théâtral, entre autres.

A côté de son cursus à l'Esnam, elle continue le chant qu'elle pratique depuis l'âge de 8 ans et crée des petites formes marionnettiques.

Elle rejoint en 2018 la compagnie des Fées du Logis. Son but est de parler de ce qui fait la singularité de chaque individu : comme son vécu, ses espoirs, ses doutes, sa famille et son corps qu'il tente d'apprivoiser, afin que chaque petite histoire puisse en étant partagée, en devenir une grande.

BOUCLETTE

Multi-instrumentiste (de la scie musicale aux boucles électroniques), il interprète seul les chansons jeune public qu'il écrit, depuis 2017.



Il travaille avec différentes structures : écoles, institutions médico-sociales et festivals. En 2018, il sort son premier album intitulé «On n'est pas des robots» qui traite du quotidien des enfants du 21ème siècle avec humour et poésie, avec des textes interactifs et sur des musiques originales électroniques. Il a rejoint la compagnie Les Fées du Logis courant 2019, et depuis collabore sur plusieurs projets.